

ERRATA

Volume 21, numéro 4, décembre 1975

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1055380ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1055380ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1975). ERRATA. *Documentation et bibliothèques*, 21(4), 186–186.

<https://doi.org/10.7202/1055380ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1975

Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

système offre un large éventail de descripteurs. Le vocabulaire est libre et les usagers peuvent ajouter des descripteurs.

La télédocumentation

Il y aura d'autres étapes dans le développement de la télédocumentation, entre autres la lecture courante et l'analyse systématique de documents par ordinateur, la «télécirculation», le livre télédiffusé et le vidéophone, l'objectif ultime étant toujours de permettre l'accès à distance aux sources du savoir.

Si nous parlons de «sources du savoir», c'est par opposition à ce qu'on pourrait appeler les «cimetières du savoir». Car, pour nous, ce n'est pas le document inerte qui est véritablement à l'origine de la connaissance, de l'information, mais plutôt l'homme de science, le chercheur. En ce sens, on peut dire que l'objectif ultime de la télédocumentation est de créer un lien vital entre l'utilisateur et les créateurs de connaissances.

Cet aboutissement sera le fruit d'une longue évolution dont on peut résumer le cheminement de la façon suivante: des informations de plus en plus nombreuses se créent à tout instant. Elles circulent de plus en plus vite. Elles ont une durée de vie utile de plus en plus courte. Elles s'accumulent à une cadence qui, loin de connaître le moindre répit, ne fait que s'accroître. Gigantisme des bibliothèques, développement vertigineux de banques de données, mise en place de réseaux d'échanges, ce sont là les tendances actuelles du développement de la documentation.

Devant cette marée qui menace de nous submerger, il est possible, pendant quelque temps encore, de tergiverser, de chercher des échappatoires, de se contenter de palliatifs. Mais à la fin de la présente décennie, le choix sera inéluctable: l'asphyxie ou la télédocumentation. À ceux qui demeurent sceptiques devant les perspectives d'avenir de la télédocumentation, nous répondrons avec Jules Verne que «tout ce qu'un homme est capable d'imaginer, d'autres hommes seront capables de le réaliser un jour».

ERRATA:

Dans la livraison de septembre 1975 de *Documentation et bibliothèques*, deux références ont été supprimées par erreur, à la fin de l'article de Marielle Durand (p. 120):

13. Saul W. Gellerman, *Les motivations, clef d'une gestion efficace*, Paris, Dunod, 1971, p. 134.

14. *Ibid.*, 138.